



DU PAIN ET DES JEUX

Le 30 décembre 2009, L'Ardennais publiait un article intitulé « Des sucettes pour les salariés ». Cet article expliquait clairement les dérives de la direction de France Télécom / Orange qui récompensait ses salariés à coup de « démarche infantilisante » : Challenges avec super lots à la clé : sucettes, bonbons et friandises diverses, mini boules à facettes et tenez-vous bien, une bise à son voisin pas franchement recommandée en pleine pandémie de grippe !!! Enfin certains pouvaient même gagner jusqu'à 5 minutes de pause !!!

A peine, un an après la condamnation de France Télécom, de D. Lombard et d'une partie de son gang pour harcèlement moral institutionnel, voilà que l'encadrement d'Orange s'emploie à nous servir encore les mêmes vieilles recettes. Les techniques de contrôle et d'infantilisation sont des éléments consubstantiels au management, et ce n'est pas par hasard que notre employeur s'en saisit. En cette période de confinement, de privation de nos libertés, de casse des services publics, de démantèlement de notre système de santé, sur fond de crises sociale et environnementale, les patrons ont tout intérêt de s'assurer de l'allégeance des salarié.e.s. Panem et Circenses : du pain et des Jeux ! Voilà le management réinventé à Orange, toujours ultra-libéral à défaut d'être original.

Ces mêmes opportunistes n'allaient pas rater l'occasion d'une crise sanitaire pour nous faire apprécier un management digital prêt à s'introduire dans notre espace privé, notre intimité, à l'occasion de distractions grotesques, patronnées par des idiot.e.s utiles, notamment de la com au mépris de notre dignité.

A quand les selfies de S. Richard et F. Dulac, déguisés en Père/Mère Noël ?



Domage qu'ils n'aient pas eu l'idée d'ouvrir leur espace privé à la digitalisation pour s'amuser à chatter avec le personnel spolié de ses Tickets Resto, de ses JTL au nom d'un effort pour la nation, privé de la prime Covid sous des prétextes fallacieux, avec celles et ceux à qui ils promettent la fermeture de leur service, toutes les femmes sous-payées, ou encore avec nos collègues intérimaires, CDD, alternant.e.s remerciés, et tou.te.s les collaborateur-trice.s qui, depuis plus de 10 ANS, 20 ANS, 30 ANS n'ont pas été reconnu.e.s ... Domage car ce jeu-là en aurait intéressé plus d'un.e !



A l'UI Orange propose une récréation avec challenge déco comme si nous avions 10 ans. A quand le goûter, le tour de manège et la rencontre avec le père Noël (c'est de saison...)? Toute cette mise en scène mièvre, ces moments de convivialité artificiels, ces ingérences dans nos vies privées (photographier son environnement de travail chez soi par exemple) sont détestables, au SCO, les animations atteignent un niveau rarement égalé. SUD s'offusque et dénonce le caractère intrusif qu'Orange met en place par le biais des animations en cette fin d'année. Une animation nationale incite les salariés en télétravail à décorer leur poste de travail à domicile et à envoyer la photo ou la vidéo de leur réalisation à l'entreprise.

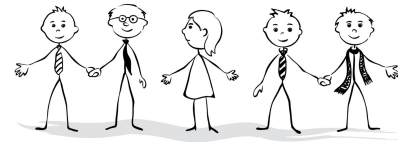
Sud

#Aujourd'huiEtDemain, NosDroits!





Animation nationale reprise localement au **SCOSO** invitant les salariés à se filmer en train de faire des pompes ou autre vidéo pour le moins ridicule (trois jongles avec un rouleau de papier WC).). D'ailleurs, ces exercices ridicules ne sont-ils pas discriminatoires à l'égard des salariés en situation de Handicap ?, à l'**UAT**, que dire du calendrier de l'avent, tradition germanique destinée à faire patienter les enfants jusqu' à Noël,



ainsi que le défi « Relever les challenges# récréation ». On se croirait en maternelle, dans **les AD**, avec des chorégraphies plus ou moins infantiles (après tout, chacun ses goûts) mais qui se traduisent surtout par un état d'esprit de compétition, toujours "amicale et bienveillante", ère Richard oblige. On frôle parfois le RIDICULE.

Enfin, l'**AE**, en guise de reconnaissance de l'investissement des chargés de recouvrement, un challenge leur est imposé. Comme si les CHR ne s'investissaient pas tout au long de l'année. De qui se moque-t-on ? .



Cependant, on doit se poser la question « A quoi sert cette infantilisation du personnel et à qui profite-t-elle ? »

On peut penser que ces pratiques managériales servent à prendre la température du climat social au sein de l'entreprise. Par cette manœuvre, nos directions cherchent à déterminer le niveau d'obéissance et de soumission des salarié.e.s. Coté personnel de l'entreprise, certain(e)s collègues seront « bienveillants » et participeront allégrement à ces challenges car la partie malheureusement se joue aussi individuellement.

A SUD, nous tenons à alerter le personnel de toutes les dérives qui resurgissent, l'infantilisation en fait grandement partie. Nous tenons aussi à mettre en garde le personnel devant les fusions et les réorganisations à venir. Alors, effectivement, la façon de faire a changé, moins brutale, la « bienveillance » est bien entendu de mise !! Cependant nous ne sommes pas dupes, le bilan depuis 10 ans, qu'il soit au niveau des effectifs, de la charge de travail, de la complexité des métiers, des fermetures de sites et de boutiques est bien pire encore que pendant la période noire qu'a connu France Telecom. La machine à broyer de l'emploi, avec Stéphane Richard au volant continue son sale boulot. Nos dirigeants et actionnaires ont décidé de faire d'Orange un seul et unique donneur d'ordres pour toujours plus de profits sur le dos des salariés sous-traitants et du peu de personnel qui restera à Orange. Une autre politique et un autre avenir sont possibles !

Ensemble nous avons la possibilité d'inverser ces valeurs !

